

L'école en question

ROMAIN DÉMOUSTIER

MILQUET FACE aux acteurs de l'école

▶ La nouvelle ministre a proposé de nombreux grands chantiers en cette rentrée. Le maître mot est clair : atteindre *"le pacte d'excellence"*. Nous avons demandé leur avis aux acteurs de l'enseignement sur certaines lignes directrices proposées par Joëlle Milquet

Le baccalauréat à la française

"Il s'agit de s'assurer que tous nos jeunes, sortant de toutes les filières, aient un niveau minimum en sciences, maths, français et langues."

"Il y a quelque chose dans la mise en place de ce bac à la française qui nous semble particulièrement étrange. Nous ne sommes pas contre les évaluations. Mais cette façon de faire est clairement une source de stress et d'anxiété pour les élèves. Ce bac est déjà même critiqué fortement en France. De plus, les grilles horaires de notre enseignement sont tellement complexes que je ne vois pas comment on pourrait créer un examen cohérent. Nous pensons

Nom :

Bernard Hubien,

Organisation :

Union francophone des Associations de parents de l'enseignement catholique (Ufapec).

aussi que l'élève doit être évalué sur la totalité de son travail annuel. Il arrive souvent qu'un élève puisse perdre totalement ses moyens lors d'un examen. Il risque alors de rater son année alors qu'il a bien travaillé tout le reste du temps. Nous voulons donc que le conseil de classe garde de vrais pouvoirs quand il s'agit de sceller la réussite ou le redoublement de l'élève. Avec cet examen, il n'aura plus vraiment lieu d'être en dernière année."

Directions d'écoles

"Il faut en tout cas redonner de l'espace et de l'autonomie aux directions pour leurs projets pédagogiques."

"Cela fait vraiment très longtemps que nous avons des problèmes à ce niveau. Nous passons près de 90 % de notre temps à faire de l'administratif. Or, il a été démontré qu'une école est plus performante quand son directeur a du temps pour s'investir dans le projet pédagogique. L'idée est très bonne et nous

plaît évidemment. Nous avons à ce niveau deux demandes en particulier. Premièrement, il faut qu'une simplification des démarches soit opérée. Le système administratif est trop lourd et trop contraignant. La deuxième idée est plus structurelle. Nous avons besoin qu'un secrétariat digne de ce nom puisse être installé à tous les niveaux. Que ce soit en

Nom :

Ghislain Maron

Organisation :

Association inter-réseaux des directions d'écoles (Aide).

maternelle, en primaire ainsi qu'en secondaire. Avec ces déclarations, la ministre redit surtout ce qui avait déjà été dit. Il faut aussi être conscient qu'elle n'est pas en mesure de trop promettre, connaissant les mesures d'économie demandées. Nous serons donc très attentifs à ce qui va se passer concrètement pendant toute la durée de son mandat."

L'alternance

"Il faut un décloisonnement avec le monde de l'entreprise et le développement d'une filière porteuse et prioritaire de l'enseignement en alternance."

"En entreprises, nous avons besoin de gens qui ont envie d'apprendre. Les gens ont aussi besoin de s'améliorer. L'alternance peut amener cela. Il faut surtout qu'il y ait une véritable prise de conscience et que le monde de l'enseignement soit plus adapté au monde de l'entreprise. Nous allons aussi discuter de l'offre de stages. Elle doit être plus à l'écoute des entreprises. Bruxelles est un pôle d'emploi très important. Il est malgré tout

très difficile de trouver du personnel qualifié. Il faut pour cela créer une vraie synergie entre les deux entités. On a compris que ce système marche dans d'autres pays et qu'il faut maintenant l'appliquer chez nous. Toutes les propositions qui contribuent à pouvoir réduire le chômage sont bonnes et celle-ci peut en être une."

Nom :

Olivier Willcox

Organisation :

Brussels Entreprises Commerce and Industry (BECI).

Le tronc commun

“Jusqu’à la fin de la troisième, l’enseignement sera le plus identique possible, avec une vision plus polytechnique et scientifique pour permettre une orientation plus mature.”

Nom:

Masanka
Tshimanga

Organisation:

SLFP-
Enseignement.

“Nous ne savons pas quoi penser de cette mise en place de tronc commun. Il est très important de le définir clairement. On entend un peu tout et n’importe quoi à ce sujet. On a surtout besoin d’une base de travail claire

à laquelle on puisse associer les professeurs. Mais on pense surtout que, présenté comme ça, ce tronc commun est clairement trop long. Nous pensons qu’à 12 ans, un enfant est déjà capable de choisir son orientation. S’il

veut absolument être maçon, par exemple, il ne devrait pas être obligé de suivre des cours généraux trop longtemps. Cela n’a pas de sens. L’important est d’encadrer le mieux possible les élèves dès le plus jeune âge afin

qu’ils puissent avoir une idée bien précise de leur orientation. Sans cela et avec un tronc commun trop long, ce que l’on risque est de dégoûter l’élève. Ce qui peut amener à une forme de déscolarisation.”

L’échec scolaire

“Tous les systèmes d’enseignement performants dans le monde présentent peu de redoublements.”

Nom:

Eugène Ernst

Organisation:

CSC-
Enseignement.

“Nous sommes convaincus que le redoublement est important quand un élève a trop de difficultés. Il montre en effet de bons résultats à court terme. Un élève va souvent mieux s’appliquer quand il doit repasser sur une matière qu’il a déjà étudiée. Mais le problè-

me est qu’à plus long terme, les élèves qui ont déjà redoublé réussissent moins bien que les autres. L’enseignant a donc besoin de plus d’outils et de moyens pour favoriser la réussite de tous ses élèves. Il a besoin d’être formé pour pouvoir poser un diagnostic clair face

aux difficultés de l’enfant dès son plus jeune âge. Et cela passe bien sûr par de plus petites classes pour que l’enseignement devienne plus individualisé. Nous avons aussi besoin de mettre en place plus d’heures de remédiation pour pallier plus efficacement les difficul-

tés à la source. Nous plaçons aussi qu’il puisse y avoir du personnel spécialisé dans chaque classe pour épauler les enseignants et détecter les problèmes. Ce sont des mesures qui nécessitent un investissement qui sera récupéré à moyen terme avec une baisse de l’échec scolaire.”